

les ténèbres de la nuit (b) et l'intempérie des saisons, pour assister les malades et visiter leurs congrégations aux jours marqués. Sans cette exactitude, il seroit difficile de rassembler des familles éparses à des distances considérables. M. Salmon étoit sans doute un excellent ecclésiastique, mais peu formé à l'exercice du cheval. Son zèle le porta, le 9 novembre 1799, à visiter une congrégation éloignée où il instruisoit une protestante, qui depuis a embrassé la foi. Etant déjà foible et convalescent par suite d'une maladie assez grave, une chute de cheval le conduisit au tombeau en moins de trente-six heures. L'accident arriva vers midi, à une petite distance d'une habitation. Un jeune domestique, qui le trouva demi-mort dans le bois, alla demander du secours, qui fut refusé par un fermier impie et barbare, uniquement parce que l'infortuné étoit prêtre. Ce ne fut qu'à l'approche de la nuit qu'un bon catholique du voisinage, M. Guynn, en fut informé. Il faut

---

(b) Lorsqu'il faut traverser un désert, ou que le guide s'égaré dans les forêts, comme il arrive quelquefois, alors les Missionnaires sont obligés de passer la nuit dans les bois, couchés sur la terre, auprès d'un grand feu, à la lueur duquel ils récitent le Bréviaire.